

IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.*

Matthieu 4:4

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

Comment
t'attendre

Texte du message présenté
le 24 juin 2007

IL EST ÉCRIT

**L'homme ne vivra pas de pain
seulement, mais de toute parole
qui sort de la bouche de Dieu.**

Matthieu 4:4

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

Si, comme nous le dit la Bible, notre monde s'avance vers la fin des temps et de l'histoire, si le second avènement de Jésus est proche, la question qui se pose devrait être celle-ci: En quoi cela affecte-t-il ma vie AUJOURD'HUI et MAINTENANT?

Aujourd'hui, en dépoussierant une lettre vieille de 2000 ans, découvrons les bonnes et les mauvaises façons d'attendre le retour de notre Seigneur.

Adam Smith le philosophe écossais était parfois d'une telle distraction qu'il en oubliait les réalités de la vie. Cela le mit plus d'une fois dans une situation embarrassante.



Tôt, un dimanche matin, il déambulait dans son jardin ne portant sur lui que sa chemise de nuit. Profondément absorbé par une réflexion philosophique, Smith sortit de son jardin et se retrouva dans la rue. Il marcha ainsi pendant 20 kilomètres, jusqu'à une ville voisine, totalement absent.

Cependant, le son persistant de la cloche de l'église finit par interpeller son subconscient. Il se



dirigea vers l'église et s'assit sur un banc.... toujours plongé dans ses réflexions. Les paroissiens furent étonnés de voir le philosophe à l'église, surtout en chemise de nuit.

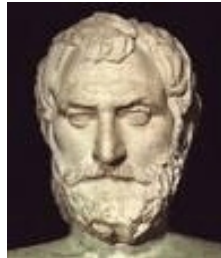
Adam Smith est loin d'être unique en son espèce. Maints savants vivent la tête dans les nuages. Les anecdotes abondent à leur sujet.

Le mathématicien David Hilbert oublia de mettre une chemise propre tandis qu'il y avait une réception chez lui. Sa femme lui demanda discrètement d'aller dans sa chambre se changer. En arrivant dans la chambre il oublia pourquoi il se trouvait là. Aussi, il se coucha, s'endormit et manqua toute la réception.

Je dois avouer que je ne suis pas immunisé contre ce genre de choses. Je me souviens d'une fois où après une journée bien remplie dans mon bureau du Boulevard de l'Hôpital à Paris, j'avais cherché pendant deux heures ma voiture dans toutes les rues du treizième arrondissement et de m'être rendu dans le commissariat de police pour une déclaration de vol de voiture avant de me rendre compte que ce jour-là j'étais venu au bureau en métro!

Il doit y avoir quelque d'héréditaire à cela, mon père mettait régulièrement ses lunettes pour chercher ses lunettes!

Les récits de personnes qui ont toujours "autre chose en tête" sont amusants. Ils soulèvent cependant de sérieuses questions par rapport à la façon dont nous vivons notre existence quotidienne et surtout notre vie religieuse.



Nous qui regardons vers les cieux en attendant le retour du Jésus, avons-nous les pieds bien sur terre? Ceux qui disent avoir la foi dans la seconde venue de Christ sont-ils déphasés par rapport au monde réel? Sont-ils aussi absents d'esprit que ce philosophe en chemise de nuit assis sur les bancs de l'église?

Chaque année, le jour de Pâques, j'entends les responsables religieux, dont le Pape lui-même, prier pour la venue du Christ. Si Jésus revient vraiment bientôt -- comment désirons-nous vivre AUJOURD'HUI? En quoi la seconde venue de Jésus affecte-t-elle notre comportement quotidien?

Platon nous rapporte un épisode de la vie de Thalès. Le philosophe marchait le long d'une rue,

perdu dans ses pensées, les yeux vers les étoiles qu'il étudiait. Tout à coup, il tomba dans un puits. Brutalement ramené à la réalité, il se mit à crier "À l'aide! À l'aide!". Une jeune servante accourut et l'aida à sortir du puits.

“ Vous êtes tellement occupé des choses du ciel que vous ne voyez pas ce qui est à vos pieds”, lui dit-elle.

Voilà une manière de vivre la tête dans les nuages. Vivre les yeux fixés sur les étoiles peut faire oublier là où on met les pieds.

Mais écoutez cette autre anecdote sur Thalès. C'est Aristote qui la rapporte. On reprochait gentiment à Thalès de n'avoir pas acquis de grandes richesses à cause de sa sagesse.

Le philosophe décida de donner une leçon à ses détracteurs en leur montrant la nécessité d'observer les étoiles. Son étude des étoiles et des mouvements climatiques lui avait permis de prédire une récolte record d'olives. Aussi acheta-t-il cette année-là tous les pressoirs à olives de Milet, l'île où il vivait.

La récolte ayant été exceptionnelle, Thalès fit des bénéfices substantiels en louant ses pressoirs.

Ayant réussi sa démonstration, il revendit tous ses pressoirs et retourna à la philosophie.

Moralité : l'observation des étoiles peut aussi bien conduire au fond d'un puits qu'à la prospérité.

Courrons-nous le même risque en vivant dans l'attente du retour de Jésus? Tomberons-nous dans un puits, ou vivrons-nous plus pleinement?

L'apôtre Paul se concentre sur cette question dans ce qui fut probablement la première de ses lettres à nous être parvenue: la première lettre écrite à l'église de Thessalonique, dans la province romaine de Macédoine.

La première lettre aux Thessaloniens est pleine de l'espérance du retour de Jésus-Christ. Elle analyse également les bonnes et les mauvaises façons d'attendre ce retour. Voilà pourquoi elle dénonce certains des mythes que les gens entretiennent encore aujourd'hui sur la signification de "la grande espérance".

Passons en revue quelques-unes des idées de Paul.

Commençons avec la première aux Thessaloniens, chapitre 4, versets 11 et 12. Ces

versets nous aident à mieux comprendre les bonnes et les mauvaises façons d'attendre le retour de Jésus. Avant de parler de l'espérance de la seconde venue de Christ, Paul encourage ses lecteurs à grandir dans leur amour les uns pour les autres. Il écrit: "*Mettez votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, en sorte que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne.* (1 Thessaloniens 4 :11,12)

Pour des gens qui attendent le retour de Jésus, ce passage est plutôt surprenant. Que signifie "en travaillant de vos mains"? Considère-t-il le travail manuel comme seul valable pour les chrétiens? Veut-il dire que l'on doit être charpentier plutôt que comptable?

Probablement pas. Paul encourage les croyants à occuper un travail utile, en pourvoyant aux besoins de leurs familles, donnant ainsi l'exemple d'une vie productive et paisible.

Nous obtenons confirmation de notre compréhension du texte lorsque Paul surenchérit: "*Nous apprenons, cependant, qu'il y en a parmi vous quelques-uns qui vivent dans le désordre, qui ne travaillent pas, mais qui s'occupent de futilités.*

Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement. Pour vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien.” (2 Thessaloniens 3:11-13)

Certains tentent parfois d'utiliser la religion comme couverture à leur irresponsabilité. Attendre que Dieu vienne à leur secours est pour eux synonyme de : “ que les autres exercent leur prétendue charité en nous tirant de nos difficultés ”.

Paul dit que notre grande espérance doit nous inspirer à travailler de façon responsable comme de bons gestionnaires du Roi qui vient.

L'Église primitive prit à coeur ce conseil. La grande espérance galvanisait leurs énergies. Ils gagnèrent l'admiration des païens en manifestant leur amour pour leurs voisins. Ils étaient une bénédiction pour leur entourage et mirent le monde sans dessus dessous.

Attendre le retour de Jésus n'encourage pas la paresse. Cette attente n'est pas synonyme de fanatisme, ni de coupure complète avec le monde. Paul le dit clairement. Si les événements de la fin nous paralysent au lieu de nous stimuler, c'est que quelque chose ne va pas en nous. Nous n'attendons pas Jésus de la bonne façon.

En lisant les lettres de Paul aux Thessaloniens, une préoccupation chère à l'apôtre ressort : la QUALITÉ DE VIE ici-bas, et maintenant. Il avait le souci de rendre la vie ici-bas meilleure.

On a reproché à ceux qui se préoccupent de la vie dans l'au-delà de moins se soucier de la qualité de la vie ici-bas.

Ce n'est pas le cas en ce qui concerne Paul. L'espérance de la seconde venue coule à flot dans ses lettres, mais son attente du Christ stimule chez lui le désir de voir les grâces du Seigneur habiter dans la vie PRÉSENTE de ses lecteurs.

Il le résume avec précision dans son épître: *“Car ce que Dieu veut, c'est votre sanctification.”* (1 Thessaloniens 4:3)

Quelle est la bonne attitude dans l'attente du retour de Jésus? Croître toujours, progresser dans la vie spirituelle. Faire nôtre les grâces de Dieu. Voilà ce qu'est la sanctification. Aussi Paul insiste-t-il souvent auprès de ses frères pour qu'ils grandissent toujours plus dans leur amour les uns pour les autres. Ses lettres débordent d'amour pour eux.

Paul était préoccupé par la qualité de vie des enfants de Dieu dans la vie présente. Regardez de quelle manière il aborde un problème auquel les Thessaloniens faisaient face.

Ces derniers vivaient dans une communauté où les païens élevaient le vice au rang de rite religieux. Les temples regorgeaient de prostituées sacrées, les cultures grecque et romaine ne se souciaient guère de renforcer la fidélité sexuelle.

À Corinthe, d'où Paul écrit cette lettre, la déesse patronne de la ville était Aphrodite, dont le culte impliquait des orgies sexuelles.

Les chrétiens de Thessalonique vivaient dans cette ambiance culturelle. Comment alors vivre l'attente du retour de Jésus?

Paul exprime sans ambiguïté le projet de Dieu pour notre sanctification : *“Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification, c'est que vous vous absteniez de l'impudicité ; c'est que chacun sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme le font les païens qui ne connaissent pas Dieu; c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires ”* (1 Thessaloniens 4:3-6)

Paul demande aux croyants de s'engager à vivre selon des normes morales différentes de celles de leurs voisins, des normes plus élevées. Parce qu'ils ne sont pas de simples moutons de Panurge, leur qualité de vie en subit les effets.

Le mot “corps” est parfois utilisé dans la Bible comme une métaphore impliquant l'épouse aussi bien que l'homme lui-même. Il se pourrait que ce soit le cas ici.

Paul appelle les enfants de Dieu à la maîtrise de leurs corps, à un comportement honorable. La maîtrise de soi est requise quand le corps exprime l'amour et non la luxure. Elle est indispensable pour que le conjoint se sente aimé, et non utilisé.

A une époque où la promiscuité sexuelle était institutionnalisée il invite à se comporter honorablement dans les affaires sexuelles. Il appelle les gens à la fidélité sexuelle. Il le dit sans ambages. C'est mal de prendre le conjoint de quelqu'un d'autre. C'est mal de trahir les liens intimes du mariage.

Vivre dans la perspective du retour de Jésus-Christ, c'est avoir présent à l'esprit les normes de qualité de vie de Dieu. Nous ne nous limitons pas aux normes du monde, pris au piège dans une foule

inconstante. Nous vivons selon les valeurs d'un autre royaume.

Comme Paul le dit : “ ... *marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire*”. (1 Thessaloniens 2:12)

Voilà comment attendre dans la perspective de Dieu.

Voyons maintenant une autre caractéristique de cette attente. Paul insiste là-dessus dans ses lettres aux Thessaloniens.

Il arrive que l'espérance chrétienne soit considérée comme une béquille, un moyen pour les gens faibles de se réfugier dans un hypothétique bien-être futur pour échapper aux vrais problèmes de la vie.

Le chapitre premier de la deuxième lettre aux Thessaloniens nous révèle une approche toute différente. Au verset 3 Paul complimente les Thessaloniens pour leur foi qui “fait de grands progrès”, et pour leur amour qui “augmente de plus en plus”.

Puis il écrit au verset 4: “*Aussi nous glorifions-nous de vous dans les églises de Dieu, à*

cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des (12 :00) tribulations que vous avez à supporter.” (2 Thessaloniens 1:4)

Ces Thessaloniens n'étaient pas des mollasses qui végétaient en espérant des jours meilleurs. Ils enduraient la persécution. Paul le savait par expérience. Sa prédication avait provoqué une émeute dans leur ville. Les croyants ont dû le faire fuir de nuit à cause des menaces qui pesaient sur sa vie. Vous pouvez lire ce récit dans le livre des Actes au chapitre 17.

Comment les Thessaloniens firent-ils face aux temps difficiles, à la persécution et à l'opposition? Cédèrent-ils sous la pression? Se sont-ils contentés de fuir dans un monde imaginaire?

Ils restèrent FERMES! Ils montrèrent qu'ils avaient une colonne vertébrale. Non seulement ils endurèrent la persécution, bien plus ils s'en réjouissaient. Ils devinrent un tel exemple de force patiente dans la tribulation que Paul pouvait se glorifier de leur attitude devant les autres églises.

Mes amis, une grande espérance, un espoir solidement ancré, ne peut que nous aider à tenir ferme dans les temps les plus difficiles. Cela nous

rend capables de faire face à l'avenir avec confiance. De faire face à des circonstances qui, autrement, nous intimideraient.

L'espérance du retour de notre fidèle Ami, Jésus-Christ, peut nous donner la force intérieure. Il nous rend à même de demeurer fermes. Tel est le thème de ces deux épîtres.

Dans sa première lettre Paul dit qu'il veut: 2... *vous affermir et vous exhorter au sujet de votre foi, afin que personne ne fût ébranlé au milieu des tribulations présentes; car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela.*" 1
Thessaloniens 3: 2-3

Nous n'avons pas à être ébranlés par les temps difficiles, nous dit Paul. Nous aurons peut-être à endurer des moments pénibles pour le Christ. Mais cela nous permet de rendre témoignage de lui. Nous défendons une grande cause. Nous sommes promis à une grande destinée. Nous marchons vers le rendez-vous avec le Roi des rois.

"Tenez ferme", insiste Paul. Telle est la bonne façon d'attendre. Celle qui jaillit d'un cœur enraciné dans la foi.

Au milieu des années 60, un jeune et brillant pianiste était en passe de devenir le plus grand concertiste de Chine. Liu Shih-Kun remporta le second prix du concours international Tchaikovsky, à l'âge de 19 ans. Liu s'était bâti une réputation internationale.

C'est alors que survint la révolution culturelle qui balaya la Chine. Tout ce qui venait de l'occident devait être condamné et banni. Les classes moyenne et supérieure devaient renoncer à tout ce qu'elles possédaient.

Cependant, Liu ne pouvait se résoudre à abandonner la musique qu'il aimait depuis son enfance. Il fut donc arrêté, considéré comme "ennemi du peuple" et emprisonné.

Liu croupissait dans une minuscule cellule, battu sans merci, totalement isolé. Il n'avait ni papier ni crayon pour écrire. Aucun livre sauf un : le petit livre rouge de Mao. Et le plus grave pour lui, il n'avait pas de piano. On lui avait enlevé sa musique.

Liu resta en prison pendant six longues années. Il y serait probablement resté bien plus longtemps si le voyage historique de Richard Nixon en Chine n'avait pas engendré un nouvel état

d'esprit fait de respect mutuel. Dans ce contexte, un pianiste de concert emprisonné devenait plutôt embarrassant pour la République populaire.

Aussi Liu fut-il temporairement relâché de prison, et on lui demanda de jouer à Beijing avec l'orchestre de Philadelphie.

Les officiels communistes firent preuve d'une méconnaissance totale du domaine musical. Comment un musicien pouvait-il jouer correctement après six années d'interruption. Un concertiste pratique chaque jour pendant des heures pour ne pas perdre ses aptitudes.

Le jour du concert arriva. Le frêle prisonnier monta sur scène et s'inclina devant l'orchestre. Il ajusta son siège devant le piano à queue, et plaça délicatement ses doigts sur les touches blanches du clavier.

Une incroyable musique commença à couler de ses doigts. Et, chose encore plus incroyable, Liu joua brillamment, sans une seule erreur. Les visiteurs occidentaux qui connaissaient son histoire et son emprisonnement furent médusés. Liu continua de jouer avec brio. Ses mains couraient sur le clavier comme si elles ne s'étaient jamais arrêtées.

Il reprenait une carrière si tragiquement interrompue comme si de rien n'était.

Tout au long de son emprisonnement, Liu Shih-Kun avait réussi à cacher un secret aux gardes rouges. Ils l'avaient privé de papier afin qu'il ne puisse faire aucune annotation musicale. Ils lui avaient ôté sa musique. Mais ils ne pouvaient lui enlever son esprit dans lequel brûlait toujours la passion et l'espoir.

Liu pratiqua chaque jour pendant ces longues années dans sa minuscule cellule. Il posait ses doigts sur un rebord de ciment, et il jouait et rejouait ces pièces musicales qu'il aimait tant. Son imagination vive et disciplinée créait un clavier que personne ne pouvait voir.

C'est pourquoi, émergeant des ténèbres de sa cellule, il était prêt à affronter les feux de la rampe et jouer avec brio.

Liu était-il un faible qui pianotait sur le ciment de sa prison pour échapper à la réalité? Je ne le pense pas. L'amour de la musique brûlait dans son coeur. Il gardait vivant au fond de lui l'espoir de rejouer un jour, sur un piano à queue, avec tout un orchestre. Et cet espoir l'a soutenu.

Mes amis, l'espoir du retour en gloire de Jésus est ce qui nous permet de poursuivre, même quand tout le reste nous est ôté, même dans les pires moments de la vie. C'est lui qui fait que nous continuons à pratiquer. C'est lui qui nous maintient au travail, paisiblement, fidèlement, efficacement.

Nos esprits sont tendus vers un monde meilleur à venir. Même si les valeurs que nous défendons ne sont pas récompensées ici-bas et maintenant, nous croyons en elles. Nous entendons encore la musique de sa grâce, de son amour et de la foi dans nos cœurs et nous pouvons poursuivre notre croissance.

Nous pouvons endurer les cellules étroites et sombres de nos prisons parce que nous savons qu'un jour, Dieu nous projetera dans la lumière glorieuse de la scène finale de l'humanité. Un jour, les notes que nous avons pratiquées se joindront à tout un orchestre, avec le chœur des anges et le son des trompettes célestes, et une musique merveilleuse emplira l'univers.

Vivez-vous efficacement pour Jésus aujourd'hui? Vivez-vous selon les normes de qualité de vie de Dieu? Tenez-vous ferme? Attendez-vous de la bonne façon?

Prenons la décision de garder bien vivante dans nos cœurs la bonne musique. Décidons de garder brûlant en nous le véritable espoir. Faisons-le tandis que nous prions.

PRIÈRE :

Notre Père, veille nous aider à avoir une saine perspective de la seconde venue de Jésus. Que cette attente nous remplisse de vigueur. Rends-nous capables d'être efficaces dans nos activités de chaque jour, là où tu nous a placés. Aide-nous à rechercher les qualités qui viennent de toi. Aide-nous à tenir ferme, assurés que tu feras toutes choses bien, que tu feras que la musique que nous exerçons aujourd'hui participe un jour à cette merveilleuse symphonie du jour de ton avènement. Au nom de Jésus. Amen!

IL EST ÉCRIT

**C.P. 99, succ Rosemont
Montréal, QC, H1X 3B6
1-866-729-3515**

www.ilestecrit.tv